

## **Le face à face maritime Chine-Japon coopération ou confrontation**

Le face à face maritime, dans sa triple dimension énergétique, territoriale, symbolique et de puissance navale est un élément majeur de la rivalité entre Pékin et Tokyo.

Pour dresser un état des lieux revenons sur chacun de ces trois thèmes :

**L'enjeu énergétique** est connu : il concerne les réserves de gaz off shore située en mer de Chine orientale (200 milliards de m<sup>3</sup> ?) Il dépend de la définition des ZEE (Chunxiao/Shirakaba)

Au-delà il concerne également la question de la sécurité des voies de communication maritime dont dépendent Tokyo et Pékin pour leurs échanges extérieurs.

Si pour la première dimension des scénarios de coopération (exploitation en commun des ressources) peuvent apparaître, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Pour la seconde dimension Pékin n'est pas favorable à la mise en place en Asie d'une sorte d'organisation de sécurité collective maritime sous l'égide des Tokyo (sommet de Tokyo 2000, proposition d'une Ocean Peace Keeping Force).

**Dimension territoriale** Au-delà de la question des Diaoyutai, c'est l'affirmation de souveraineté, comme marqueur de puissance qui l'emporte notamment du côté chinois. Les textes insistent sur l'importance pour la Chine de reconquérir et contrôler son territoire maritime de 3 Millions de km<sup>2</sup>, le tiers du territoire continental. (Loi sur la mer de 1992). Côté japonais l'effet domino (Diaoyutai, Kouryles Tokdo) est pris en compte.

Pékin récemment ajoute un nouvel élément : Okinotorishima.

### **La dimension de compétition navale est évidemment liée**

En mer de Chine orientale, toute proportion gardée, les marines se font face. A Tokyo le scénario d'un incident sur mer est pris en compte par les forces maritimes d'autodéfense.

De même que celui d'une attaque visant les îles éloignées de l'archipel (Livre blanc de la défense 2006). Cette dimension navale se renforce au niveau régional.

Le Japon, dans le cadre de l'accord de défense avec les Etats-Unis renforce également ses capacités, la marine joue un rôle majeur dans la mise en œuvre du système de défense anti-missiles avec les Aegis (Kongo). Les Américain en Asie sont face à la Corée mais également face à la RPC. De Pékin, on retrouve donc la double dimension de la menace militaire du Japon et du resserrement du filet de sécurité américain en Asie.

Chine : le renforcement des capacités navales, notamment sous-marine (Kilo, Song, Yuan et Han) constitue une priorité. Accélération budget (49,5 milliards de dollars en 2006 supérieur à celui du Japon augmentation de 17, 8% en 2007).

**Puissance symbolique :** Pour Pékin la véritable puissance passe par l'acquisition de la puissance navale (Mahan), les grandes puissances sont celles qui contrôlent la mer, GB, USA, USA. . On rappelle que du 5<sup>ème</sup> au XVIème siècle la Chine a été une grande puissance maritime. <sup>1</sup> L'effondement de l'Empire est expliqué par l'arrêt de toute ambition maritime sous l'influence de la dynastie mandchoue des Qing.

Sentiment d'infériorité à l'égard de la puissance navale japonaise.

Historiquement et aujourd'hui (pirates/Qi Jiguang, Meiji, marine impériale, Zheng He (1405), première traversée du Pacifique en 1997, Tsunami, océan indien,)

Rôle de la Teikoku Oil (Japon sans complexe)

Ceci étant renforcé par la levée d'un tabou au Japon qui porte sur la défense de l'archipel notamment dans sa dimension maritime, appuyée à une tradition stratégique lourde.

Des courants existent au Japon qui réfléchissent à l'identité du Japon aujourd'hui, près de 20 ans après la fin de la guerre froide en mettant en avant son identité de puissance maritime.

Deux dimensions : puissance navale ou puissance maritime : la mer comme voie de communication et de contact.

Japon puissance maritime ou puissance insulaire.<sup>2</sup>

Défense : de l'archipel où au-delà (débat qui existait également dans les premières années du XXème siècle).<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Wu Cunguang, *Taipingyang shang de jiaoliang dangdai zhongguo de zhanlue wenti*, Jingji zhongguo chubanshi, Pékin, 1998.

<sup>2</sup> Hiroshi Ota, *The Vision of Japan Maritime Nation*.

<sup>3</sup> Richard J. Samuels, *Securing Japan*, Cornell University Press, Ithaca, 2007.

Des fils sont renoués avec le passé y compris en ce qui concerne la réflexion stratégique.  
Face à ceci : Chine : puissance navale = attribut de puissance. Elargissement du domaine d'intervention : 3 chaînes d'îles

Overlapping : le Japon passe de l'insularité et du repli au maritime et la puissance maritime est aussi l'instrument de son retour sur la scène internationale comme puissance globale.

La Chine de puissance continentale à puissance maritime

On assiste donc à une superposition des préoccupations et ambitions aujourd'hui en mer de Chine et un au-delà

multiplication des exercices, sous-marins chinois à l'Est de Okinawa etc....

**Solution** : gestion en commun des risques qui pèsent sur les voies de circulation maritime.

Mise en avant du concept de « nouveaux risques »

Mais les projets concrets de coopération demeurent difficiles à mettre en œuvre (PSI) parce que le discours dissimule en réalité une rivalité de puissance plus profonde.